Lettre aux Amis de l'Abbaye de Boscodon

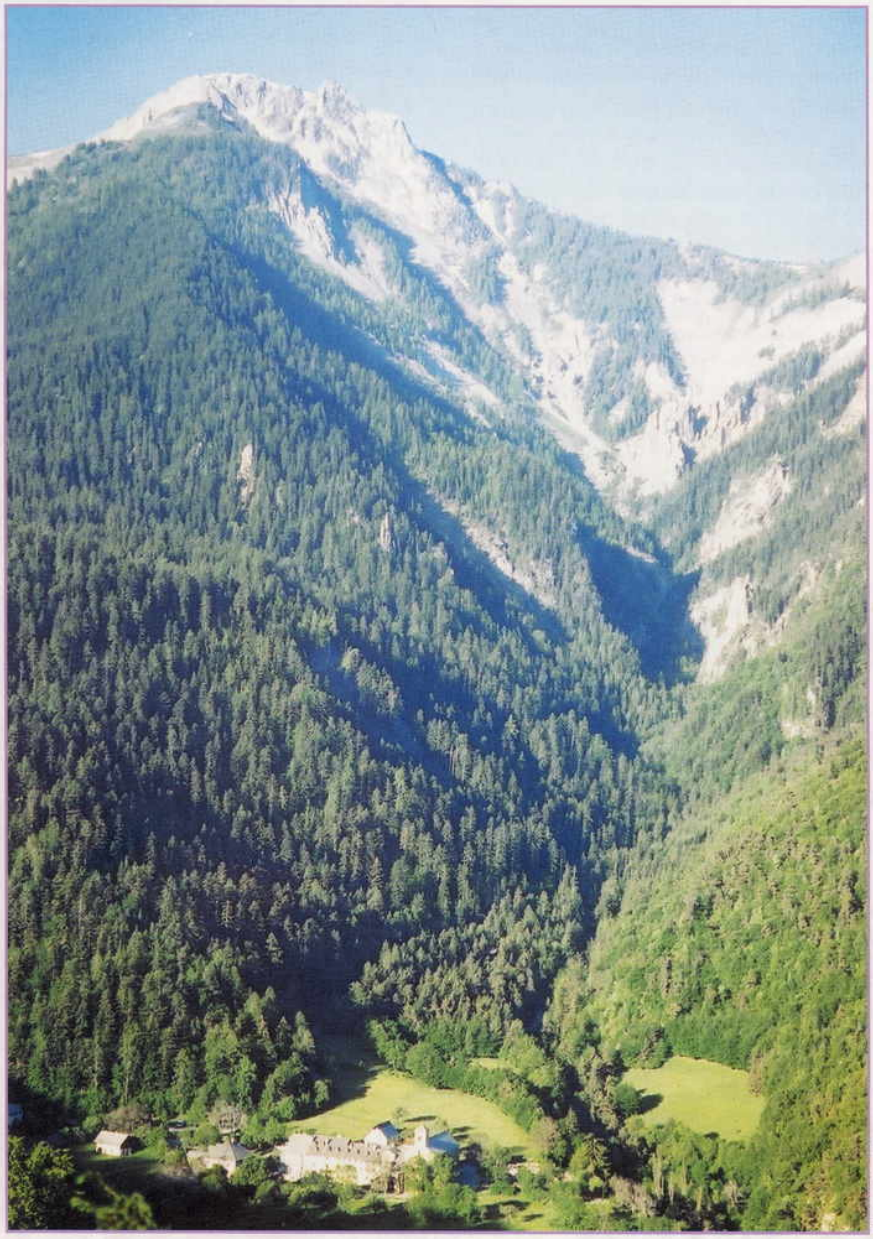


Photo : Paul Reugnon

MARS 2003 - N° 30

Le mot du président

BOSCODON et le DEVELOPPEMENT DURABLE

Quand Guillaume de Montmirail, après une vie que l'on peut imaginer vers les années 980-1130, atteignit l'âge de raison et de la réflexion en 1130, il se dit que, pour le développement durable de son âme et de sa vie éternelle, il était temps de mettre en œuvre une entreprise sérieuse.

C'est alors qu'influencé par l'air du temps et la mode de l'époque, - on pourrait dire aujourd'hui qu'il fut très « tendance », il décida de donner une partie de ses propriétés à des ermites qui prieraient pour le repos de son âme et pour son salut éternel, plus efficacement qu'il ne l'avait fait par lui-même jusqu'à ce jour.

Se doutait-il alors que cette décision serait à l'origine d'une œuvre que les Boscodonniens juniors en 2002 s'engageaient à faire perdurer pour encore au moins 30 ans ?

Pensait-il que le 16 juillet 2000, le Conseil Général des Hautes Alpes, institution créée en 1790, allait engager la volonté politique et les finances du département dans une opération « Grand Site » dont l'objectif serait de valoriser le Vallon de Boscodon, de la forêt montagnarde aux rives de la Durance ?

Des habitations néolithiques de 10.000 ans avant Jésus Christ dont on retrouve de nombreuses traces dans les Hautes Alpes, au lac artificiel de Serre-Ponçon qui participe à la création de l'énergie électrique consommée par tous les français et maintenant par les européens, quelle place dans l'histoire et la géographie tient aujourd'hui l'aventure du vallon de Boscodon et quel avenir lui est promis ?

Comme on l'entend souvent, « Dieu seul le sait » ! Cette réflexion populaire nous ramène à l'essentiel. Avant de devenir un fleuron touristique de l'économie haut-alpine, l'abbaye de Boscodon est, elle, une aventure religieuse et spirituelle. Dans la ligne de nos re-fondateurs de 1972, la transformation d'une partie du village agricole du XIXe siècle en une abbaye restaurée et relevée dans ses murs du XIIe au XVIIIe siècle, conduit au retour aux sources spirituelles du mouvement monastique. « En vain travaillent les maçons et l'association des amis de l'abbaye de Boscodon, si le Seigneur ne bâtit la maison »

Que cette « citation » vous incite quand même à participer activement à notre prochaine assemblée.

Patrice LESECQ

Le conseil d'administration 2003

Président : Patrice LESECQ
Vice-Président : Françoise FRATEUR
Trésorier : Bernard BOYER
Trésorier adjoint : Claude PACATTE
Secrétaire : Claudette COLLOMB
Secrétaire adjoint : Thérèse PAUCHET

Membres :
Bruno BELMONT, Evelyne BOULANGER,
Marie-Laure BOURBOULON, Arlette CEARD,
Roger CEZANNE, Yvonne HELLOUIN de MENIBUS
Albert JOSSART, Aurore JOUFFREY
Richard LACORTIGLIA, Général (C.R.) Jacques PORTERES,
Maurice TRUB, Jacques-François VERGONJEANNE,
Denise WILLEMS.

Le mot de l'ancien président

Chers adhérents,

Voilà que mes amis du bureau de l'association me pressent afin que je couche mes impressions sur le papier, moi, l'ancien président.

Eh bien ! en regardant derrière mon épaule, je vois quelques années éblouissantes. C'est vrai, je le pense bien sincèrement.

S'investir cinq ans dans cette formidable aventure, ne fut pas toujours une petite promenade de santé : il y eut des heures dures à vivre, difficiles à assumer, mais aussi des heures inoubliables.

J'ai eu la chance de côtoyer des gens SUPER qui se sont toujours investis à fond dans cette œuvre prenante à souhait.

Ai-je apporté suffisamment ma pierre à l'édifice ? Je ne sais, vous seuls pouvez le dire. Je pars c'est vrai avec un drôle de pincement au cœur, mais c'est la vie cela !

Grande a été mon admiration devant le nombre important de fidèles et passionnés adhérents, je pense que demain vous serez aussi nombreux et toujours aussi attentifs à l'évolution de notre belle abbaye pointant son clocher vers Dieu, emmenant avec lui l'amour des hommes de bonne volonté.

Je vous quitte avec amitié.

Gervais Cornier

SOMMAIRE

Les mots des ancien et nouveau présidents ..... p. 2

La vie du conseil d'administration
et l'assemblée générale ..... p. 3 et 4

Les finances ..... p. 5

Les travaux : aile des moines ..... p. 6 et 7

Le grand site ..... p. 8

Nos associations évoluent ..... p. 9

30e anniversaire :
« C'est reparti pour 30 ans »..... p. 10, 11 et 12

Un film pour l'histoire..... p. 13

La communauté ..... p. 14 et 15

Vers une fédération des abbayes chalaisiennes ..... p. 16

L'abbaye de Boscodon et la Télévision tchèque ..... p. 17

La chapelle Saint Marcellin p.18

Les projets pour 2003 ..... p. 19 et 20

La vie du conseil d'administration

Les membres du conseil d'administration se réunissent chaque mois, soit en bureau (ouvert à tous) soit en conseil avec des invités. Ces séances de travail sont aussi des moments de partage et d'amitié où chacun exprime son avis sur les questions à l'ordre du jour et celles qui viennent toujours s'immiscer au milieu d'un travail pourtant programmé à l'avance !!

Depuis le mois de septembre, le nouveau bureau a émis l'idée de sortir de l'abbaye. C'est ainsi que des séances de travail ou de rencontres ont eu lieu, au château de Picomtal dont nous avons pu admirer l'extraordinaire rénovation, ou chez l'un ou l'autre des membres, au Bois des Crots ou à Embrun.

Cela montre la volonté de notre association d'aller, d'une manière ou d'une autre, au-devant des habitants de l'Embrunais, du Gapençais et du Briançonnais, pour que le rayonnement de l'abbaye qui s'étend déjà sur toute la France et même au-delà, soit bien affirmé dans les Hautes Alpes.

L'abbaye se veut ouverte sur l'extérieur.

De plus tous les mercredis, plusieurs membres du conseil d'administration se retrouvent dans le bureau de l'abbaye pour travailler ensemble sur les dossiers et le secrétariat. Il y a certes du travail à faire, mais c'est aussi l'occasion pour ceux qui peuvent y participer, d'entrer plus avant dans les activités propres de notre association et de prendre ensuite avec les autres membres, les décisions les plus pertinentes possible.

Réunion du conseil d'administration au château de Picomtal.

Claude ARMAND, prêtre du diocèse de Gap, curé de Savines, ancien membre de notre conseil d'administration de 1996 à 2000, où il était le représentant de notre diocèse, est décédé à Lyon le 2 juin 2002. Sa forte présence fraternelle nous a marqués.

L'assemblée générale 2002

Comme cela s'est fait depuis deux années, elle a eu lieu dans l'ancienne salle des convers.

Le président, Gervais CORNIER, a tout d'abord tenu à faire mémoire du Docteur Marc TERREL, notre premier président décédé le 13 octobre 2001 et de Bruno REYSSAT, l'un des boscodonniens juniors, qui nous avait quitté trois semaines plus tôt, après avoir courageusement passé et réussi son agrégation de mathématiques ...

Le président a annoncé que la modification des statuts décidée lors de l'assemblée de 1999 pour entériner l'activité de la librairie, a été approuvée par arrêté du Ministère de l'Intérieur le 26 octobre 2000 et publiée au *Journal Officiel* n°256 le 7 novembre 2000.

C'était également le moment de faire connaître à l'assemblée le départ du conseil d'administration de notre ami Guy Le PICART, démissionnaire pour raison de santé et d'éloignement. Il avait été élu lors de l'assemblée générale du 25 août 1991. Nous le remercions de sa présence et de sa ponctualité à venir à nos conseils dès qu'il était présent dans les Hautes Alpes.

Le conseil a appelé Patrice LESECQ pour prendre sa place et finir le mandat d'un an qui lui restait à faire.

Au cours des exercices 2001- 2002, nous ont quitté nos deux secrétaires : Régine PIACENZA et Gabrielle PANCIOLI. Christelle FAURE ayant accouché en 2001 d'une petite fille, a pris ensuite un congé parental d'un an. Elle a donné sa démission en décembre 2002 pour rejoindre son mari dont le travail l'appelait dans une autre région.

C'est ainsi que le conseil d'administration s'est mis à l'ouvrage et que différentes activités ont été mises en sommeil : moins de visites et pas de concerts pendant l'été 2002.

Les secrétaires du conseil d'administration

Retour du questionnaire « dialogue entre amis »

Nous avons été très touchés par nos amis qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire : 130 réponses, cela montre que l'abbaye vous est chère. Merci !

Qui a répondu, les plus anciens et les nouveaux ; les plus proches et les plus éloignés ... tous suivent avec intérêt l'évolution de la renaissance de l'abbaye. Nous touchons du doigt la nécessité de la Lettre annuelle comme lien entre nous.

Trois motifs d'intérêt ressortent :

la restauration : la beauté et l'harmonie des pierres attirent toujours, le tout dans un cadre naturel tout à la fois grandiose et paisible. Le travail accompli depuis trente ans renouvelle sans cesse la séduction de notre abbaye,

la spiritualité : l'abbaye reste pour tous un espace de paix et de réflexion où chacun peut puiser. Les offices et les célébrations tiennent une place importante dans ce ressourcement,

l'ouverture du lieu : l'abbaye de Boscodon est un lieu que l'on visite certes, mais c'est de plus en plus un lieu d'accueil, de rencontres et d'échanges. On en repart plus fort et plus riche de l'amitié partagée.

Les désirs exprimés pour l'avenir se résument par quelques mots : «Que tout cela dure !»
Mais plus concrètement :
une communauté plus étoffée, signe de permanence, de présence, de prière.
une possibilité de séjour, de retraite afin de partager la prière et la vie de la communauté.

N.B. Pour la communauté, voir p.14

Les finances

Le tableau comparatif ci-dessous donne une certaine idée de nos ressources et de nos charges jusqu'en 2001.

FONCTIONNEMENT	Année 1998	Année 1999	Année 2000	Année 2001
Magasin (Ventes-Achats) VPC	85800	64005	63555	52010
Cotisations membres	21370	21485	21845	22430
Visites-Entrées	37900	36400	39300	41805
Activités Culturelles	1810	1110	-100	-75
Subventions des collectivités	12700	5340	2600	3200
Ressources exceptionnelles			3630	2125
TOTAL DES RESSOURCES	**159580**	**128340**	**130830**	**121495**
Frais de fonctionnement	-54320	-51250	-51315	-53680
Charges et salaires	-35655	-38750	-36590	-31060
Dotation aux amortissements	-32850	-31555	-32180	-25780
Frais financiers (produits - intérêts d'emprunts)	-5765	-5290	-5180	-4685
Charges exceptionnelles	-1020	-170	-1115	-125
TOTAL DES CHARGES	**-129610**	**127015**	**-126380**	**-115330**
RESSOURCES	159580	128340	130830	121495
CHARGES	-129610	-127015	-126380	-115330
Disponible (restauration et aménagements)	29970	1325	4450	- 6165
Membres à jours ***(nombre)***	880	851	855	941
Souscripteurs ***(nombre)***	221	180	243	252
Souscripteurs (montant)	15030	13780	17425	20010

Les ressources :
Sont en augmentation : les cotisations : merci à chacun de nos membres dont le nombre à jour de cotisation a bien augmenté en 2001, ainsi que les visites et entrées. Par contre la vente de nos publications, baissant régulièrement depuis 1999 où nous n'avons plus le renouvellement des cahiers et livrets auxquels avait collaboré notre ami Henri Bilheust, ne se trouve compensée ni par nos publications actuelles, ni par les livres ou objets «revendus» dans notre magasin.

Les charges : si les frais de fonctionnement comme les frais financiers sont stables, les salaires ont diminué par le départ de deux de nos secrétaires.

MAIS... à la date où paraît cette Lettre aux amis, nous avons déjà un aperçu de l'année 2002 qui se présente sous de toutes autres perspectives.

Plusieurs de nos amis, et souvent les plus proches, n'ont pas pensé à renouveler leur cotisation, soit 165 personnes.

Les 38 nouveaux membres n'ont pas compensé ... ce qui fait que nous aurons en 2002, une nette perte sur cette partie de nos ressources.

L'absence de secrétaires, malgré la bonne volonté de tous, ne nous a pas permis non plus en 2002 de faire face à tout le travail. Ont été laissés pour compte : les concerts, une petite partie du secrétariat ...et aussi des visites, des expositions, des conférences pourtant prévues dans notre dernière lettre. Les entrées au cloître ont été de ce fait moins nombreuses malgré les efforts de sœur Evelyne et de frère Isidore pour que l'exposition des outils dans la salle des convers soit remise en place.

Les nouveaux projets concernant le cloître seront donc les bienvenus.

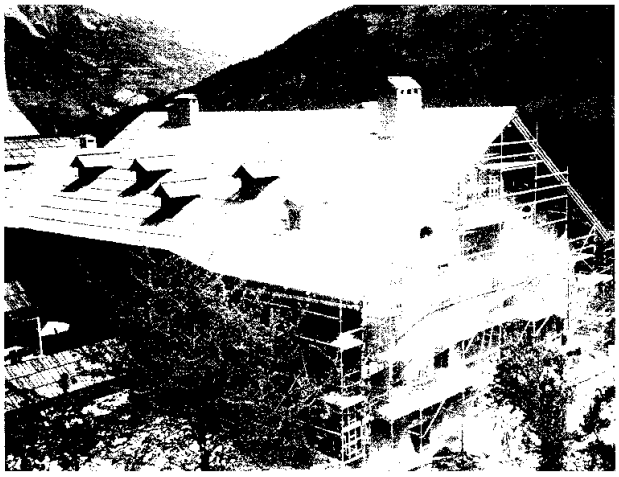
En conclusion :

Pensez à renouveler votre cotisation
en vous servant dès aujourd'hui du bulletin ci-joint
et surtout n'attendez pas pour ne pas oublier !

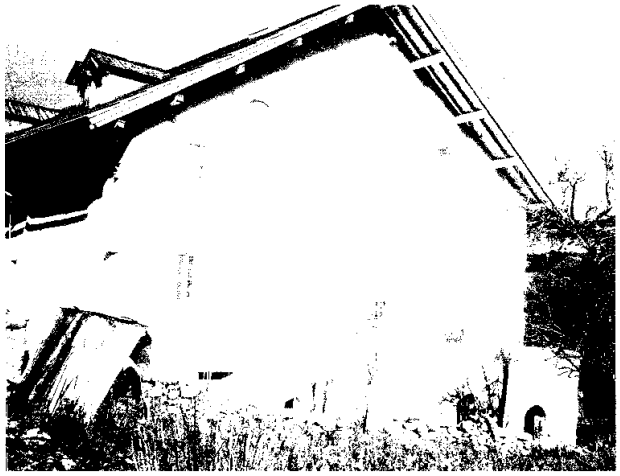
Un rappel coûte cher en temps et en argent !
Merci à chacun d'entre vous car c'est aussi un excellent moyen de nous aider.

Les travaux en 2002

La partie Sud de l'aile des moines



Façade Sud avant l'enduit.



Façade Sud terminée.

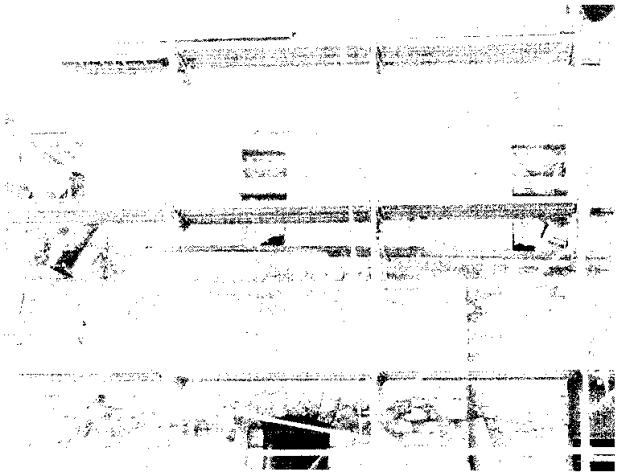
L'escalier et la terrasse de la façade Sud.

Façade Ouest entièrement reprise.

L'architecte en chef Francesco Flavigny donnant des instructions sur la façade.

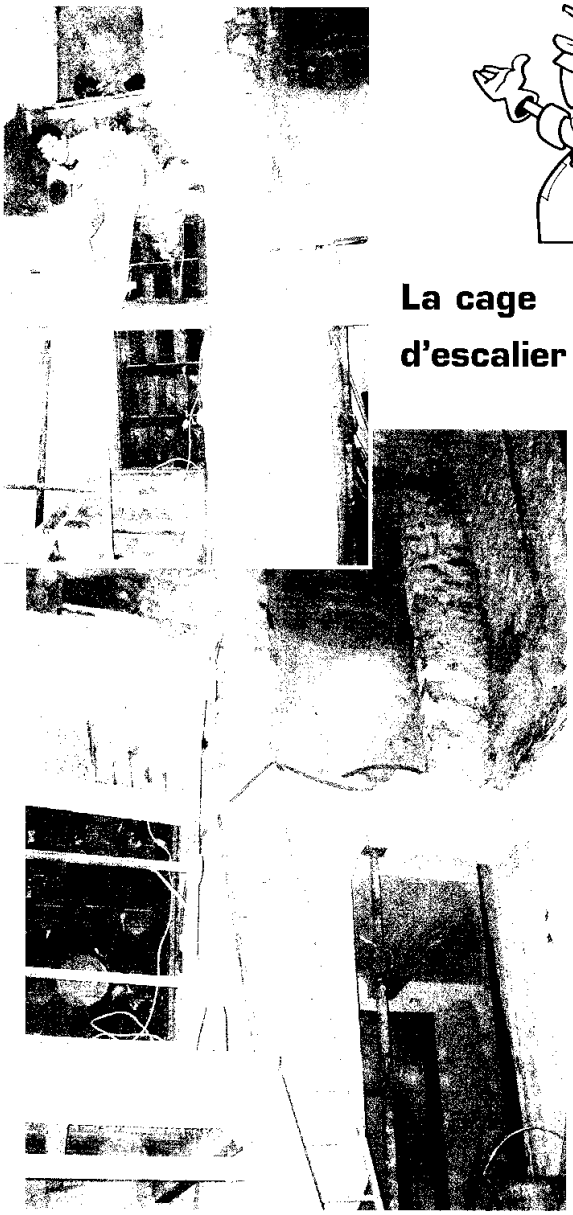
Les fenêtres à meneau

La façade est avant travaux.

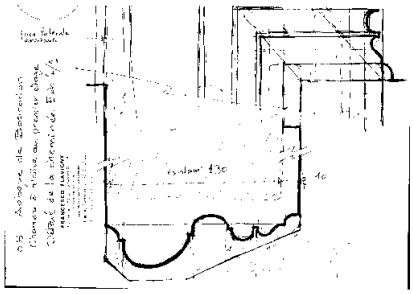


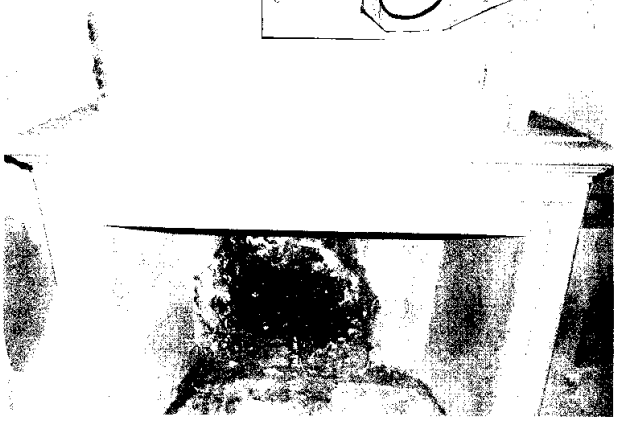
Les fenêtres à meneau retrouvées dans le mur Est.

La cage d'escalier



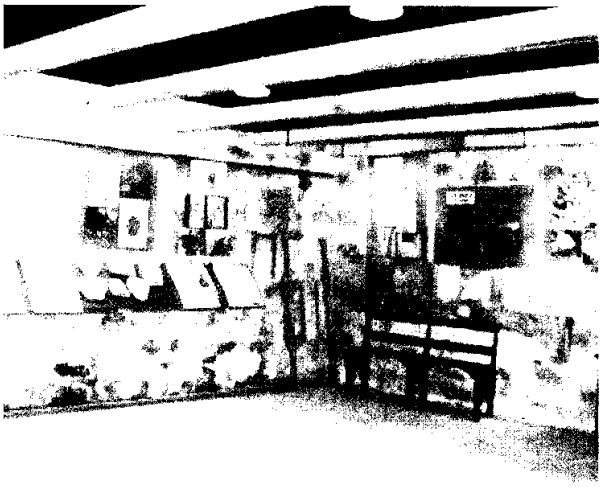
La cheminée





Une magnifique reprise de cheminée

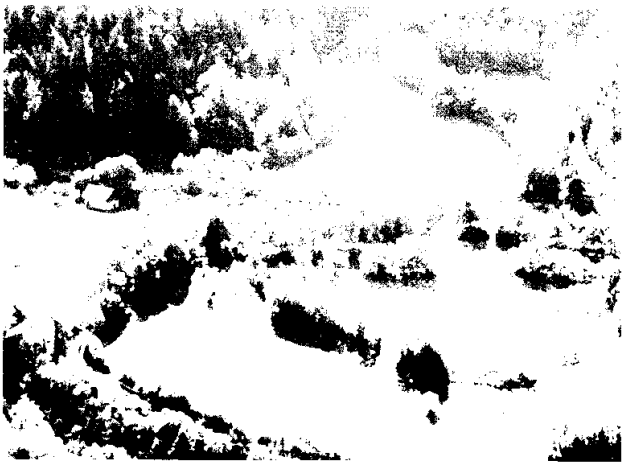
L'aménagement de la salle des convers

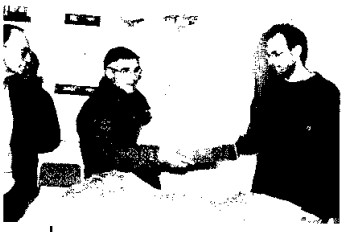


Aménagement plafond et électricité, traitement du sol.

Le grand site

Notre ami PYB (Pierre Yves Bourboulon) a survolé un jour le site de Boscodon et a pris quelques photos.





Pour un diplôme Un projet de fin d'étude pour la valorisation du Vallon de Boscodon

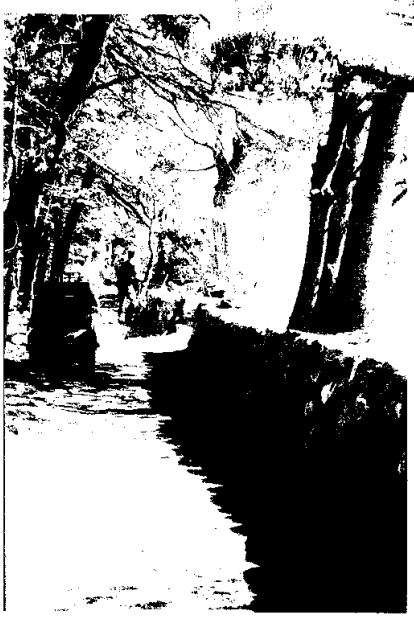
Pendant plus d'un an, Benoît ZIMBERGER, élève à l'ENSAIS de Strasbourg, a réfléchi sur la valorisation du vallon de Boscodon à travers un projet d'hébergement touristique à proximité et en lien direct avec l'abbaye.
Un essai pour faire se rejoindre différents points de vue de ce vallon privilégié qui renferme des intérêts différents : espaces naturels, patrimoine de la forêt, lieux culturel et religieux, générant des intérêts économiques parfois divergents mais qui ont en commun le fait d'être attisés par l'accroissement constant des flux touristiques liés en premier lieu à la proximité du Lac de Serre Ponçon et en second lieu à l'engouement du grand public pour tout ce qui est patrimoine naturel et historique.

Ce projet a été présenté à EMBRUN en fin d'année 2002,avec un autre projet sur MONTBARDON, par Jérôme BOUTRY élève de la même école.

Le mur d'enceinte

L'entreprise ARCADE refait le mur de l'enceinte monastique le long du champ récemment acquis par le Conseil Général des Hautes Alpes et du Sentier des Moines.

Le sentier avant l'intervention.



Le sentier avec le mur relevé.

Vue sur l'abbaye depuis le Sentier des Moines.

Nos associations évoluent et les règlements se modifient...

Il nous faut suivre !!!

C'est pourquoi nous avons été parfois obligés de proposer ou d'accepter certaines modifications dans nos statuts et notre règlement intérieur. Mais il se passe parfois plus de deux ans entre l'étude, le vote en conseil d'administration ou en assemblée générale... et l'approbation par les autorités de tutelle... Bien qu'on en rende compte régulièrement, il n'est pas impossible que des adhérents aient oublié ces modifications. Elles ne changent en rien, du reste, la nature de nos institutions.

A l'approche du centenaire de la création des associations Loi 1901, les autorités se sont penchées sur le contrôle de la réalité du caractère non lucratif des activités de ces associations. Elles ont vérifié qu'aucun excédent de finances dans le domaine du fonctionnement ne puisse être employé pour des activités non prévues par leurs textes fondateurs ou affecté à des personnes ou groupes non reconnus.

En ce qui nous concerne, il nous a donc fallu concrétiser la création de **l'Association Notre Dame de Boscodon** qui prit la succession du groupe de fait que constituait ce que nous appelions la "communauté" et la "communauté élargie".

Et c'est dans le cadre de l'article 2, 4° de nos statuts et de l'art. 4.2 de notre règlement intérieur, que

l'association Notre Dame de Boscodon peut,

*d'une part assurer la **mission** qui lui est donnée de gardiennage, d'entretien locatif et d'animation dans l'abbaye,*

*et d'autre part recevoir du budget de fonctionnement de notre association les crédits prévus dans une **convention annuelle***

qui fait aujourd'hui l'objet d'une vérification obligatoire (Loi NRE du 15 mai 2001) du commissaire aux comptes lors de l'assemblée générale.

Il peut être bon de préciser que les membres de l'association Notre Dame de Boscodon sont tous des membres de notre association. Certains sont des membres permanents de l'abbaye et d'autres des résidants temporaires qui, au cours de l'année, viennent participer aux missions données à l'association Notre Dame de Boscodon par la convention annuelle.

Dans le même ordre d'idée, il a été introduit dans les statuts le détail des opérations commerciales qu'il était possible de réaliser et d'être utilisé comme moyens d'action (art. 2 dernier alinéa des statuts). Les recettes correspondantes ont été ajoutées au 4° alinéa de l'article 15 énumérant les ressources de notre association.

Comme on le voit, la situation et les moyens de notre association sont bien clairs et permettent de continuer de progresser.

La fin du siècle dernier et le début du 3e millénaire ont donc vu une organisation plus structurée et plus claire des deux associations. On sait bien que les résultats viendront surtout de l'activité et de la persévérance des membres de nos deux associations.

« Chut ! Les murs ont des oreilles »

Deux soirées que nous aurions aimé être partagées par vous tous.

Rappelez-vous de l'annonce : "30 ans de magie en une heure !"

La tâche était difficile : un spectacle pour les 30 ans de la restauration de Boscodon.... Alors voilà, nous parlerons de tout ! D'un tout qui forme une magie ambiante qui flotte dans le vallon. D'un tout, car Boscodon n'est ni divisible, n'est ni classable. De la lumière, de la musique, des images, des mouvements, des pauses de répit, des rires, du silence, de la chair de poule, des souvenirs, du recueillement, des clins d'oeil, et nous ! Tout cela pour mieux entendre ce que l'Abbaye a à nous dire. Voilà ce que nous essaierons de vous donner pendant une heure qui rendra hommage à l'abbaye, à son passé et à son avenir en notre compagnie.

Voilà ce que nous annonçait les Boscodoniens Juniors dans la Lettre 29 !

Comme il y a trente ans, notre groupe s'est mis en chantier. Cette fois-ci, pas de pelle mais des idées, pas de pioche mais des mots. Les esprits ont commencé à bouillonner il y a deux ans et notre camp estival 2001 n'a pas été de trop pour que chacun trouve les mots justes, ceux qui expriment la nature de notre attachement à Boscodon. Entre autres et en vrac : Lundi, Emilie imagine une scène à propos de la prière pendant qu'Etienne et Gilles font les essais de bougies. Mardi, Laurence donne naissance à l'intervention du fou, relayée mercredi par Fabien et Juliette. Jeudi, Axel, Nathalie et Martin fouillent dans les archives pour trouver des diapos pendant que Claire et Joss cherchent à expliquer la simplicité du lieu. Vendredi, on a pris du retard, on n'y arrivera jamais, il y a trop à dire et les mots sont difficiles à trouver. Comment concilier tant de thèmes ? Presque 900 ans d'histoire et 30 de restauration, un lieu, ses pierres, son cadre, ses habitants, ses amis, sa lumière, son silence ou ses bruissements, son feu intérieur... Le temps est venu de se séparer et le travail est loin d'être terminé. Pourtant, nous ne repartons pas les mains vides puisque les films super-8 sont dans la boîte, les diapos sont choisies et le scénario est en place.

Pendant un an, Marc centralise les idées, les suggestions, les remarques et autres critiques, pour boucler définitivement le texte au mois d'avril, après quelques retours sur place pour peaufiner les détails. C'est dit, c'est fait, on ne revient pas dessus !!! Le travail de mise en scène peut alors commencer. Le choix des musiques est longuement discuté : comment trouver la note juste ? Florent Pagny a-t-il sa place dans l'abbatiale ? Plutôt classique ou variétés ? Après de douloureuses décisions, nous partons à la chasse aux accessoires, costumes, éléments de décor et matériel lumière et son. Qui apportera un projecteur à diapos ? Qui possède une table de mixage ? Qui fera la vaisselle le mardi soir ? Autant de questions nécessaires au bon déroulement de la semaine fatidique du 17 au 25 août 2002.

Une semaine mouvementée au rythme effréné sous la baguette d'un dictateur qui prévoit le couchage à 2 heures du matin et le lever à 8 heures. Pas une minute à perdre, Isa pourra vous le confirmer: arrivée à 23 h 30 à l'abbaye, on lui enfile de force son costume et Vincent a trente secondes pour lui expliquer son rôle. On se dira bonjour demain !

L'organisation est d'autant moins facile qu'il ne faut rien dévoiler de nos secrets, et l'échéance approchant, apparaissent les premières sueurs froides : le rideau tiendra-t-il ? Il n'y a pas assez de place derrière l'autel ! Entendra-t-on la cloche de la terrasse ? Quoi ??? Personne n'a pensé aux bougies ? On fait avec les moyens du bord : Pierre, en chaussettes sur l'escalier de matines, tient sa lampe torche à bout de bras - Marc frappe sur le micro pour imiter les battements de cœur ;

Jeanne et sa bande courent autour de l'abbatiale en brandissant les projecteurs. Pourtant, rien n'était laissé au hasard pour que le public vive la magie que nous voulions faire ressentir. Pierre-Yves, dans son recoin, connaît ses changements de lumière sur le bout des doigts ; Jean-Stephan, en face, enchaîne disques et cassettes avec dextérité, et sans bruits, s'il vous plaît, Josselin et Manue chronomètrent les levées et descentes de rideau le long de leurs paumes endolories par le câble d'acier, Juliette et Claire ont travaillé les enchaînements de diapositives à la seconde, et Fabien, Vincent ou Nicolas changent de costumes le plus rapidement possible dans la boutique plongée dans l'obscurité. Ce qui n'empêche pas des questions angoissantes, pendant les répétitions générales et les représentations : Jeanne sera-t-elle prête au moment des psaumes dans la chapelle ? Hélène, n'oublie pas d'ouvrir la porte du cloître ! Pourvu qu'Axel ne prenne pas mal à la gorge avant le *Salve Regina*... Et Etienne a-t-il préparé la diapo de l'appartement ? Et Gilles connaît-il tout le texte du fou ? Et Nathalie, toujours sur scène...

Pourtant, il est certain que nous avons engrangé en quelques jours tant de souvenirs que nous sommes repartis avec une bonne dose de concentré de bonheur dans les veines. Bien sûr, c'est toujours drôle de rejoindre le camp près du Colombier dans la nuit, d'observer les étoiles et de rentrer dans sa tente avec l'espoir de ne pas avoir trop froid, cette nuit... Il faut aussi gérer le quotidien, les goûters (...), les menus, la préparation des repas... y compris celui de midi avec la communauté, même si on nous a moins vus à la cuisine et au chapitre cette année, pour cause de fatigue intense ou de répétition et autres préparatifs. Combien de séances d'autocritique et de brain-drain dans la salle de réunion, les yeux bouffis et les cheveux mal séchés, à tenter de trouver des solutions et à faire des propositions ? Comment placer les spectateurs ? Alice lira-t-elle le poème d'Isidore plus ou moins vite ? Et toi, Marc, qui nous dirige d'une main de fer dans un gant de velours (?), pourrais-tu ralentir la lecture pour que chacun profite des ombres chinoises ? La cloche retentit sur la terrasse toute proche, mais nous en avons encore pour une demi-heure au moins...

Et les jours avancent, trop vite certainement... le troisième soir, ou plutôt la troisième nuit, nous en sommes à la page 4 ! Nous n'y arriverons pas ! Mais si, mais si... tu verras, avec une lecture complète demain et le rangement organisé du matériel... Et nous persévérons : mercredi soir, filage, nous enchaînons la totalité des scènes en une seule séance ! Ça vient... La générale de jeudi est un succès : nous terminons si tôt que Gaston, venu pour filmer, en profite pour faire des prises rapprochées.

Vendredi ! Autour de l'Abbaye s'affichent de grandes feuilles prévenant le passant : « Chut !!! Les murs ont des oreilles... » Curieusement, la journée est plutôt détendue. Nous sommes prêts, ou en tout cas nous espérons l'être. Arrivera ce qui doit arriver. Même chose le samedi, qui voit nos familles et nos amis faire un saut à Boscodon pour profiter du spectacle (le nôtre ? ou celui de l'Abbaye ?).

Et les représentations sont à la hauteur de nos espérances : pleines d'émotion, elles font oublier les ratés qui ont pu survenir. C'était drôle de vous observer à la dérobée pour guetter vos réactions : toi, bouche bée, ton regard tournant sans cesse à la recherche du détail à enregistrer que tu aurais pu oublier; toi, des larmes plein les yeux, toi, qui retient des exclamations et donne des coups de coude à ta voisine... Mais aussi la petite fille, là-bas, montée sur une chaise, qui regarde avec émerveillement les petites flammes des bougies s'agiter comme par magie ; et vous, qui êtes revenus pour pouvoir changer de côté et admirer les diapositives projetées du côté opposé. Vous, encore, qui cherchiez l'explication logique à la présence intermittente d'acteurs dans le chœur, qui disparaissaient l'instant d'après, et vous qui êtes venus sans trop savoir de quoi il s'agissait, si ce n'est du trentième anniversaire de la restauration de l'abbaye.

Alors bien sûr, quand les portes s'ouvrent vers la lumière, quand la jeune femme repart vers la vie, sa lanterne au bras et dans le cœur, nous sommes partagés : pourquoi cette terrible envie de poursuivre le rêve, avec vous ? Mais c'est ce côté éphémère qui en fait aussi la beauté. Et nous gardons pour nous les souvenirs de deux soirées entre amis, après les représentations, entre les rires et l'émotion. Un petit verre ? Ca requinque ! Vous avez aimé ? C'est gentil, merci. L'explication ?... Nous ne parlerons pas, les secrets d'artistes, ça se conserve ! Et nous voilà à faire une fois de plus vibrer les pierres de l'abbatiale, en chantant tout simplement pour le bonheur de chanter. Les couchers continuent à être tardifs, même si le travail a cessé. À la messe, le dimanche, quelques larmes coulent et il est bizarre de voir la vieille dame de pierre retrouver son rôle habituel, alors qu'elle est encore pleine de nos murmures et de nos connivences, de nos petits secrets – seulement elle, et nous ! – Un repas bruyant et très fréquenté sur la terrasse, et voilà déjà l'heure des adieux. Finalement, ces quelques jours si remplis sont passés bien vite...

Les Boscodoniens juniors ne se sont pourtant pas quittés sans faire de projets. Bientôt une rencontre à Grenoble, des retours aux sources embrunaises de ci, de là, et puis un camp à Boscodon l'an prochain pour nous remettre de nos émotions, quelque chose de simple... Eh à l'abbaye, vous n'auriez pas du travail ?

Signalons aussi que le groupe évolue : cette année, plusieurs nouveaux nous ont rejoints et se sont vite adaptés à la vie un peu particulière du lieu, et surtout du projet de cette année !

Par ailleurs, les responsabilités ont changé de main : Gilles et Axel ont passé le relais aux Grenoblois, Fabien, Juliette, Nicolas et Nathalie, en attendant que les plus jeunes souhaitent reprendre le flambeau. Mais gageons que la flamme allumée dans le chœur de l'abbatiale, cet été comme depuis trente ans, n'est pas prête de s'éteindre.

Marc et Axel

Deux témoignages

Annette CLAIR

A l'occasion des 30 ans de restauration de l'abbaye, le 23 Août, au soir de l'assemblée générale nous étions conviés à un spectacle monté et réalisé par ceux que l'on nous présente comme "les Boscodoniens juniors".

Le titre est intriguant "Chut les murs ont des oreilles". Qu'ont-ils imaginé ? C'est la totale inconnue. On sait simplement que les places sont limitées, curieux ! Première surprise on est disposé comme aux offices de morte saison dans l'allée centrale perpendiculaire au choeur.

Dès le début du spectacle dans la quasi obscurité on est saisi par cette jeune artiste méconnue qui jouera le rôle principal et merveilleux de celle qui entend le message que ces murs centenaires ont à lui transmettre, en le disant eux-mêmes et en faisant revivre l'histoire de la renaissance de l'abbaye. C'est toute l'âme de ces lieux qui nous est évoquée au travers des thèmes très variés : les moines bâtisseurs, la restauration, les jeux de lumières superbes, la prière avec un magnifique Salve Regina en solo, la vie des jeunes participants aux chantiers... Nous avons été particulièrement sensibles au texte d'une grande poésie et aux nombreuses techniques utilisées. Celles-ci rendaient le spectacle très vivant, très présent, il faut le dire très beau. La danse de Nathalie avec sa lanterne sur toute la longueur de la nef, au son de la musique d'Amélie Poulain était très émouvante et la danse finale, des photos projetées sur les murs, plutôt extraordinaire. L'abbaye vibrait de tout ce qui s'y est vécu de beauté, de partage, d'amitié, de prières, de rires et de pleurs et surtout de cette Rencontre que ces lieux rendent particulièrement possibles.

Merci aux jeunes pour ce grand moment que l'on aurait souhaité faire partager à beaucoup plus de nos amis et connaissances.

Marie-Laure BOURBOULON

Ce spectacle avait la joie et la légèreté des bulles de champagne, recouvrant un fond de réflexion, de prière, de partage qui convenait bien à Boscodon.

Bravo au metteur en scène, aux acteurs, aux accompagnateurs actifs et... Merci.

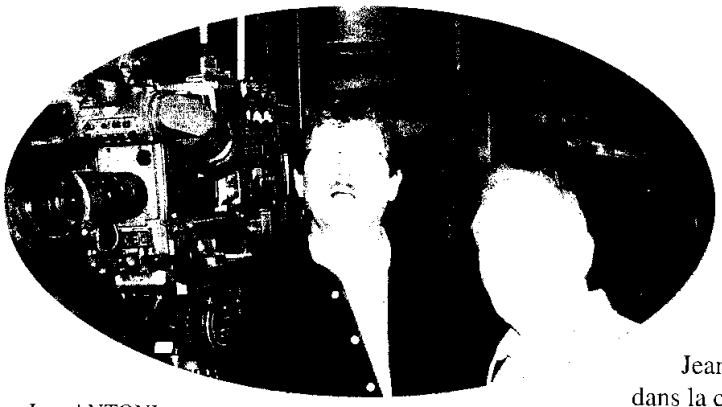
Le texte du spectacle va faire l'objet d'une publication qui sera à votre disposition

Les jeunes

C'EST REPARTI POUR TRENTE ANS !!!

On nous appelle les "Boscodoniens Juniors". On peut en conclure que nous sommes la nouvelle génération de l'abbaye. Mais de là à dire que nous sommes la relève, non ! Une relève vient remplacer une ancienne «troupe» qui n'a plus qu'à aller se reposer. Notre rôle est bien différent. Il s'agit pour nous d'apprendre à vos côtés pour pouvoir faire perdurer le travail entrepris. Avec le spectacle de cet été, nous avons voulu montrer que nous avions compris ! Compris l'essence de ce lieu, son histoire et son âme, et compris vers quelle voie il fallait s'engager pour ne rien trahir.

Un film pour l'histoire



Jean Luc ANTONI
en tournage aux ateliers
de la Fonderie PACCARD d'Annecy à l'occasion
du coulage de « Marie » en compagnie de Gaston WILLEMS
un autre cinéaste et grand ami de l'abbaye.

Le 5 juillet 2002 en la salle des fêtes de Crots, puis le matin de notre assemblée générale, a été projeté le film réalisé après deux années de travail, par Jean-Luc ANTONI cinéaste et maire de Vallouise.

Jean Luc ANTONI avait déjà filmé l'abbaye dans la cassette sur l'Embrunais réalisée en 1999 puis la visite de l'abbaye par le frère Isidore, et, depuis ces tournages, le cinéaste s'était pris d'admiration et d'amour pour notre vénérable monument, son environnement, son histoire. Ce film va le faire devenir l'un de nous, un ami.

Tant à Crots qu'à l'abbaye, les spectateurs présents ont pu découvrir, souvent avec beaucoup d'émotion, les images les plus marquantes de 30 années (1972-2002) de restauration de l'abbaye.

Ceux qui n'en ont pas connu les premières heures – et ils sont nombreux aujourd'hui ! – découvrent alors la genèse de cette difficile et extraordinaire aventure.

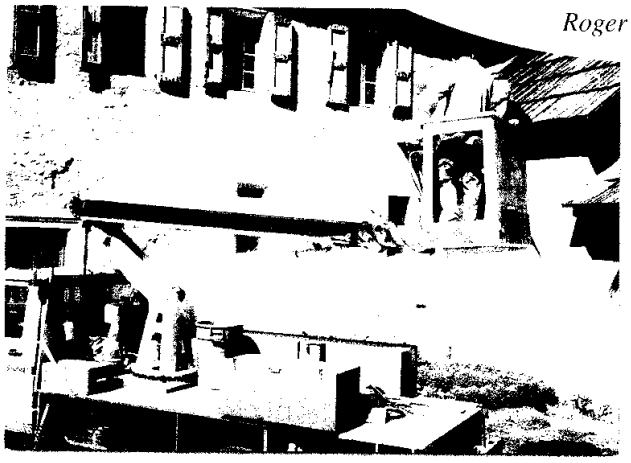
Le film est un gigantesque montage artistique : du grand état de délabrement du lieu, non seulement depuis 1769, date du départ des religieux, mais plus encore après le départ des familles qui avaient depuis entretenu tant bien que mal les bâtiments pour y vivre rudement, le film va amener le spectateur au fil des images et des angles de prises de vues, jusqu'à une quasi totale restauration de l'ensemble des bâtiments monastiques. Reste encore à l'état de projet la restitution du cloître, une des parties les plus intimes de l'abbaye qui a cependant déjà retrouvé son espace.

Cette restauration a été symbolisée en l'an 2000 par le relevage du clocheton roman, démoli entre 1880 et 1885, et réalisé grâce à un heureux concours de circonstances et de générosités publiques et privées. Vos noms, chers amis, sont désormais scellés dans une pierre de l'angle nord ouest du clocher !

Que d'images émouvantes lorsque l'on voit s'élever doucement le clocher, lorsque l'on suit « Marie », fondue dans les ateliers de la maison Paccard et qu'on la voit sortir de sa gangue, être polie, arriver à Boscodon, être baptisée par Monseigneur l'évêque de Gap et être définitivement installée au côté de son « ancienne » fondue en 1703 sous l'abbatiat de Michel de Sautereau et préservée jusque-là grâce aux bons soins de la paroisse de Crots.

La musique composée pour le film amplifie l'impression de l'émotion et de l'exemplarité de cette restauration.

Roger CEZANNE



Le camion nacelle de la ville d'Embrun aimablement prêté par la ville pour permettre certaines prises de vues originales pour le film. Ici sœur Jeanne Marie ne manque pas de profiter de la possibilité de faire quelques photos avec un angle qu'elle ne retrouvera pas.

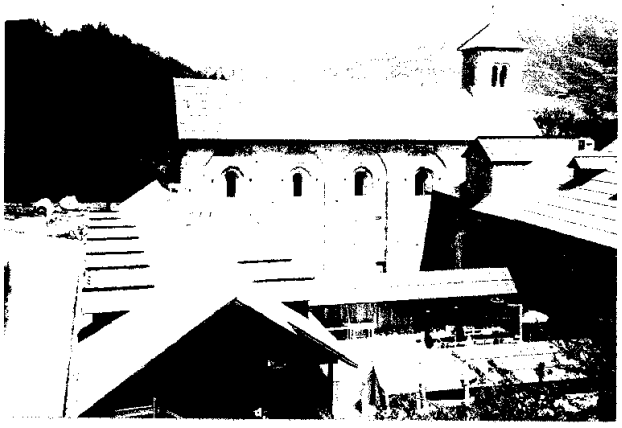


Photo prise de la nacelle sur les toits de l'abbaye et le Mont Guillaume qui domine la Durance.

La Communauté de Boscodon

Communauté de Boscodon, communauté Notre- Dame de Boscodon, communauté Saint Dominique, communauté permanente, communauté élargie... Vous suivez ?

Il serait sans doute temps de faire le point et de clarifier un peu les idées. L'arrivée à l'abbaye de deux frères dominicains nous en donne l'occasion.

Chaque jour, la Communauté prie dans la Chapelle St Firmin.

La genèse

De 1972 à 1980, à la demande de l'évêque de Gap, des moniales dominicaines assurent une présence à l'abbaye, avec une présence régulière de frères dominicains, tout spécialement le frère Amans Aussibal jusqu'à sa mort en 1988. Rapidement, cette présence de frères et de sœurs qui forment ici une *communauté religieuse*, même si elle n'est ni permanente ni formelle, suscite ce que l'on nommera une «communauté *élargie*» (laïcs, prêtres, religieuses et religieux...), qui, par une présence ponctuelle, participe à la vie, à la prière et au rayonnement de l'abbaye.

En 1993, la « *Communauté Notre Dame de Boscodon* » est créée afin d'assurer une présence permanente à l'abbaye : elle regroupe trois sœurs dominicaines et un frère Missionnaire des Campagnes, le frère Isidore. Elle est constituée et reconnue formellement par les trois Provinciaux dominicains de l'époque, qui désignent le Provincial de Lyon pour suivre l'expérience.

En 1999, de par l'engagement de plus en plus grand de l'Ordre des Prêcheurs et de la « Famille dominicaine », la « *Communauté Notre-Dame de Boscodon* » s'efface pour donner naissance à la « *Communauté Saint Dominique* » créée comme « Foyer de vie » de la Famille dominicaine... En 2000, une convention et des statuts personnels sont rédigés et signés par le Provincial de la Province de France, huit entités de la Famille dominicaine et par le Prieur général des Frères Missionnaires des Campagnes. Par eux-mêmes ou leurs représentants, ils constituent désormais un « Conseil de Tutelle », qui se réunira chaque année.

À l'heure actuelle, la « *Communauté Saint Dominique* » comprend six membres et sœur Marie-Bethléem, arrivée à Boscodon en 1999, a été nommée par le Conseil de Tutelle responsable pour un an renouvelable. Les cinq autres membres de la Communauté Saint-Dominique, rappelons-le, sont sœur Jeanne-Marie, sœur Evelyne, frère Isidore, frère Pierre et frère Jean.

La vie communautaire à Boscodon

Les six membres de la « *Communauté Saint Dominique* » vivent donc de façon permanente à l'abbaye. Leur première et fondamentale raison d'être consiste en cet exercice et ce témoignage de la vie religieuse évangélique. Par leur présence continue, ils assurent l'entretien de la maison et l'accueil de toutes les personnes venant à l'abbaye, soit pour une simple visite ou une rencontre, soit pour partager plus ou moins longtemps la vie à l'intérieur de l'Abbaye.

Et c'est précisément dans ce dernier cas de figure que commencent à jouer de façon très riche et très variée, toutes les harmoniques de la « *Communauté* ». Car tous ceux et toutes celles qui viennent ici partager la vie, plus ou moins régulièrement, plus ou moins longtemps, font l'expérience pleine et entière d'une vie communautaire et sont effectivement considérés comme faisant partie de la « *Communauté* » au sens profond et large du terme. Par conséquent, même si la « *Communauté Saint Dominique* » est une réalité statutairement bien définie, la « *Communauté de Boscodon* » est beaucoup plus large et variée. Communauté « à géométrie variable », peut-on dire, qui est infiniment plus qu'une « amicale » une véritable Fraternité. Et la meilleure preuve en est que certains, à titre personnel, ont souhaité se lier à la « *Communauté Saint-Dominique* » par un engagement particulier.

La « géométrie variable » apparaît sans cesse ici, dans la vie de tous les jours : on vient, chaque semaine, ou bien quelques fois dans l'année, ou bien l'été seulement ou bien à l'occasion d'un passage... On reste une

nuit, une semaine, quinze jours, un mois... On vient seul, ou bien en famille, ou encore avec des amis... Et puis, une fois là, on épluche les légumes, on tient la caisse du magasin, on accompagne des groupes de visiteurs, on coupe du bois pour l'hiver, on participe au Conseil d'Administration de l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon ou à celui de l'Association Notre-Dame de Boscodon, on dessine, on peint, on jardine... C'est en fait l'abbaye qui rassemble tout le monde. Le «Chapitre» qui nous réunit chaque matin après l'office des Laudes est bien le signe de cette communion. Une véritable et grande « Communauté » vit et se manifeste. Et même au-delà de la présence physique, parce qu'il existe le courrier, le téléphone, le Fax, Internet...

Perspectives

L'arrivée de deux frères dominicains, l'été dernier, ne change donc pas radicalement les choses. La communauté permanente s'en trouve seulement renforcée, tant pour la vie fraternelle et liturgique que pour ses capacités d'accueil. Pierre et Jean, nous sommes actuellement en période de «noviciat» ! Nous avons tout à découvrir, tout à apprendre ici, même si nous avons derrière nous une bien longue vie dominicaine aux expériences multiples. Pierre arrive du couvent de Montpellier. Il a été, entre autres, Prieur Provincial de la Province de Toulouse, Directeur du pèlerinage du Rosaire, Directeur du Comité Français de Radio-Télévision (Association qui produit l'émission dominicale « Le Jour du Seigneur »).

Le noviciat des dominicains de Strasbourg passe quelques jours à l'abbaye fin décembre 2002.

Jean, de son côté, arrive tout droit du couvent de La Tourette, à Éveux-L'Arbresle, mais sa « carrière » s'est déroulée presque entièrement à Paris et dans la Région parisienne. Lui aussi, durant quinze ans, a travaillé à l'émission « Le Jour du Seigneur ».

Voilà donc que nous apprenons à vivre à six permanents, à réaliser une véritable communauté religieuse dans la mixité (et même la parité... !) et la différence (cinq frères et sœurs dominicains et un frère Missionnaire des Campagnes). Nous découvrons aussi les réalités humaines qui nous entourent, celles de la région, du département, des communes, des hameaux... Nous apprenons enfin à établir de justes relations avec le clergé et les laïcs du diocèse de Gap, puisque deux prêtres résident désormais à l'abbaye. Cette période hivernale est bien favorable à notre recherche : nous sommes en ce moment même un peu isolés dans la neige, qui s'est décidée enfin à tomber sérieusement. C'est superbement beau, c'est silencieux, c'est calme... De quoi nous préparer à accueillir joyeusement et à nous mettre à même de partager cette vie communautaire si féconde avec tous ceux et toutes celles qui viendront bientôt nous rejoindre ou nous rendre visite !

Chaque jour, la Communauté se réunit au Chapitre pour organiser la journée.

frère Pierre Abeberry, op.
frère Jean Mansir,

Vital FACHE, notre voisin des premiers jours, s'en est allé après de longs mois de maladie et d'hôpital... Pour beaucoup d'entre nous, « le marquis » comme nous l'appelions malicieusement, nous a accueillis au Marquisat lorsque nous allions y chercher le lait. C'était aussi le partage d'une cerise à l'eau de vie et ce beau sourire qui le caractérisait. C'était aussi les Noël à l'abbaye jusqu'au moment où il s'est senti trop fatigué pour partager ce moment convivial avec ceux qui étaient là !
Vital ! Merci pour tout ce que vous avez été pour nous !

Vers une fédération des sites chalaisiens...

Le 3 mai 2002, nous sommes allés avec sœur Jeanne Marie, rencontrer à Aix en Provence, Mr Marc DAUNIS Président de l'A.R.P.E. (Agence Régionale Pour L'Environnement) mais qui est aussi maire de Valbonne, ville de notre filiale azuréenne, si chère au Docteur Marc TERREL.

L'A.R.P.E est un organisme public qui a pour mission de veiller sur les problèmes d'environnement aux abords des sites et monuments – un vaste programme d'embellissement est d'ailleurs actuellement en cours à ce titre à Valbonne – , mais aussi de préparer des opérations patrimoniales d'ensemble. Dans cette perspective, nous avons donc proposé à Marc DAUNIS d'engager une réflexion sue une possible fédération des divers sites chalaisiens disséminés en région P.A.C.A (Provence, Alpes, Côte d'Azur) et relevant tous jadis de Boscodon.

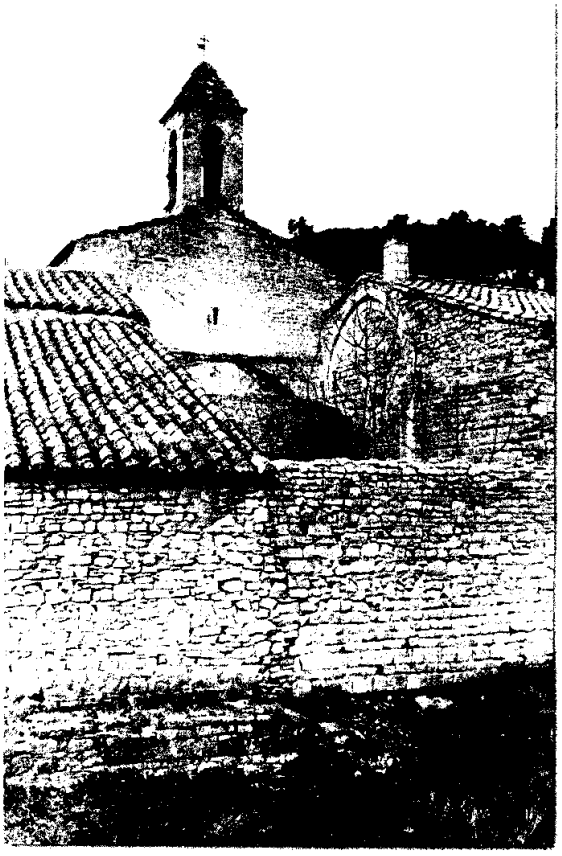
Cette réflexion pourrait donc se faire autour d'un thème fédérateur, qui pourrait être ici « la transhumance et ses cheminements ». Ce phénomène agro-pastoral, depuis les temps anciens se pratiquait traditionnellement dans nos régions du Sud-Est, et c'est lui qui fut à l'origine tout au long du XIIe siècle, de la plupart des fondations chalaisiennes.

Ce projet répond donc parfaitement aux critères de base requis pour la mise en place « sur le terrain », de parcours patrimoniaux à thèmes, qu'ils soient pédagogiques, culturels, historiques ou de plein air, très prisés actuellement par le grand public à la recherche de produits touristiques nouveaux. Et qui plus est ici, tous ces critères sont réunis.

Mr Marc DAUNIS qui connaît fort bien à travers Valbonne l'histoire chalaisienne, a paru très intéressé par ce projet et a chargé deux de ses collaborateurs de le suivre. Ceux-ci sont d'ailleurs venus passer une journée à Boscodon le 13 Juin 2002 pour en commencer l'étude.

Vers Pierredon la petite dernière...

Nous l'avions évoqué avec l'A.R.P.E, au cours de notre entretien, aussi à l'issue de celui-ci et le beau temps aidant, malgré un Mistral à décorner toutes les chèvres du Rove, nous sommes partis avec sœur Jeanne Marie à la découverte de l'abbaye de Pierredon (ou Puyredon) dernière née des filles de Boscodon (1205), discrètement nichée au creux d'un vallon abrité, perdu au cœur des Alpilles. Nous avons trouvé là aussi, un site merveilleux, sentant bon les pins et le thym en pleine floraison. On peut y voir quelques vestiges intéressants de la grandeur passée des lieux, notamment le clocheton roman, le seul d'origine encore debout parmi tous les édifices chalaisiens. Tout cela vu malheureusement de l'extérieur, car ces bâtiments fortement remaniés depuis le XIIIe siècle sont devenus aujourd'hui une agréable et somptueuse résidence privée. L'ancien et très vaste domaine monastique – plus de 700 hectares de garrigues pastorales et de collines – a cependant pu quant à lui conserver son intégrité. Les derniers propriétaires, Monsieur et Madame MARTIN ROCH étant décédés, le domaine a été mis en vente. Ce domaine a fortement intéressé le Conseil Régional P.A.C.A qui aurait souhaité y créer une sorte de Parc Naturel à l'intérieur duquel auraient été développées diverses activités sportives, culturelles et ludiques. Mais les bâtiments de l'abbaye ont été acquis récemment par une société civile immobilière. Qu'en adviendra-t-il ?...



L'abbaye de Pierredon.

Nous ne perdons pas de vue quant à nous, le grand projet de « Fédération », qui réunirait les « filles » d'hier à travers leur passé monumental et culturel.

Pourquoi ne pas envisager par exemple entr'elles une « Marche » d'approche à partir des drailles antiques, à l'instar de ce qui a été fait naguère entre Chalais et Boscodon ? La recherche de ces anciens cheminements perdus constitue déjà en soi une Grande Aventure.

Roger CEZANNE
Membre Fondateur

L'abbaye de Boscodon à la T.V. tchèque !

La télévision tchèque au Bois.

Un ami tchèque est venu filmer Boscodon, après l'abbaye de Sylvanès.

Pourquoi ? Notre ami Olivier SELUCKY était passé une première fois en 2001, il est revenu au mai 2002 avec son équipe de tournage : 2 hommes cadreur et preneur de son et la scripte. Ils ont été reçus par la famille Cézanne qui leur a, comme toujours, largement ouvert les portes de leur maison ancestrale du Bois.

En effet, la république tchèque, a elle aussi un beau patrimoine, mais la longue occupation de leur pays ne leur a pas permis de l'entretenir régulièrement et beaucoup de vénérables bâtiments sont tombés en ruines.

Olivier qui connaît bien la France a voulu montrer à ceux de chez lui qu'en France des personnes s'étaient mises ensemble pour relever et réanimer des lieux qui aujourd'hui sont de fait redevenus des lieux de vie et de rencontre.

Cet été, le matin de notre assemblée générale, Olivier qui vient passer quelques jours à l'abbaye avec sa femme et son fils, nous présentera le film projeté en République Tchèque pour Noël 2002.

Roger Cézanne et sa maman dans leur maison du Bois.

La plaquette Ouest France

En 2002, une plaquette sur l'histoire de l'abbaye et de sa restauration a été éditée par Ouest France.

Elle retrace non seulement l'histoire de l'abbaye, mais aussi sa restauration.

L'avez-vous commandée ?

La chapelle Saint Marcellin

La chapelle Saint Marcellin se trouve aujourd'hui enterrée sous la chapelle Saint Firmin.

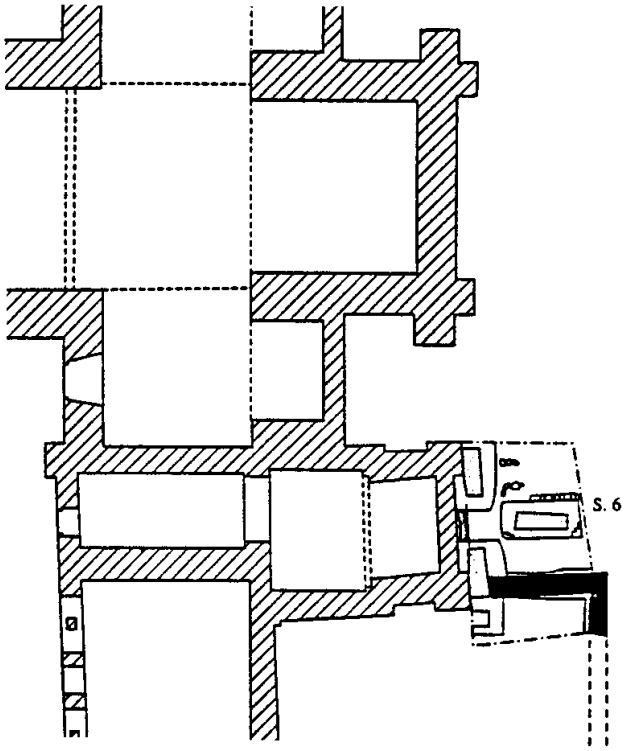
On a lieu de penser qu'elle est la première chapelle des moines qui arrivèrent à Boscodon en 1132. Ils lui donnèrent comme titulaire : Saint Marcellin premier évêque d'Embrun.

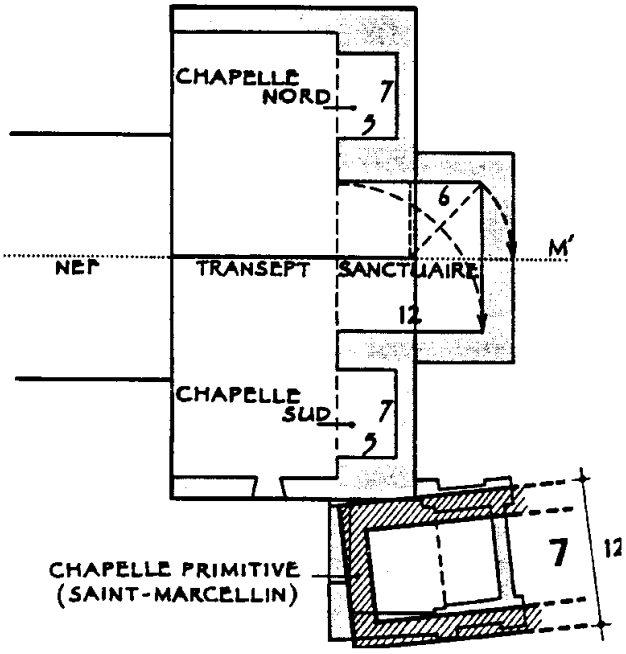
La construction du monastère par les moines chalaisiens, quelques années plus tard, s'est organisée autour d'elle.

On trouve mention de cet édifice au XIIIe siècle, où il est appelé « *parloir* » ou « *locutorium sancti Marcelani* ».

Plus tard, au XVe siècle, une chapelle dédiée à Saint Firmin a été accolée à la sacristie chalaisienne, en prenant appui sur elle, en la coupant dans sa longueur et en reprenant entièrement sa façade Est.

La terre l'entoura si bien qu'aujourd'hui sa porte (au sud) et sa fenêtre (à l'est) sont obturées par la terre.





Au mois de mai 1991, une campagne de fouilles a été entreprise par le Ministère de la Culture pour dégager l'espace extérieur devant la façade Est de ces deux chapelles. On trouva alors un petit cimetière dans cet endroit qui apparut très vite comme ayant été plusieurs fois remanié au cours des siècles.

On a retrouvé en particulier deux enfeus le long de la façade, de chaque côté de la fenêtre.

Depuis, cet endroit est resté avec un abri plus que sommaire. Le temps est donc venu de l'organiser dans le cadre de l'aménagement des abords de l'abbaye décidé par le contrat signé en juillet 2000 avec le Conseil Général des Hautes Alpes.

En même temps, **l'intérieur** actuellement dallé peut être remis en état ainsi que son **autel en albâtre** dont un certain nombre d'éléments ont été retrouvés sur place bien que cette chapelle ait pendant 200 ans servi de cave à pommes de terre. Cet autel est fort intéressant car il est fort probable qu'il s'agisse du premier autel de l'abbaye.

Ces travaux seront faits au printemps.

Projets 2003

Conférences

Le ***Nombre d'or*** par Mireille HARTMANN, les *lundi 28 juillet et 11 août, à 15h*

L'***hydraulique monastique de Boscodon***, par Christian GAY, le *lundi 4 août à 15h*

Histoire du Site de Boscodon par Roger CEZANNE, en *juillet et août*

Expositions

Les outils de la construction dans l'ancienne aile des Convers

Le projet du relevage des galeries du cloître

Publications

Cahier de Boscodon N°7 par le Général Jacques PORTERES :
« 30 ans plus tard »

Une nouvelle collection de **cartes postales**

Concert

dimanche 25 avril à 16 h : L'atelier d'art lyrique d'Embrun

dimanche 24 août à 16h30 : Michel TIRABOSCO revient à l'abbaye avec sa flûte de pan et le trio KORDEPAN

dimanche 28 septembre à 16h30 : L'ensemble THELIA de Gap, chœur de femmes

L'assemblée Générale aura lieu le mercredi 23 juillet 2003 à 14h30
elle sera précédée par la projection du film de la télévision tchèque à 11 h.

Nouveautés à Boscodon

Pour prolonger le parcours extérieur,
un parcours intérieur a été conçu dans l'abbatiale
à partir des **bancs** au fond de la nef et des **stalles** dans le transept
invitant chacun à passer un moment de réflexion ou de prière.

« La face cachée de l'Abbaye »,
visites, promenades et réflexions avec des membres de la Communauté
Mercredi 30 juillet et 20 août de 10h à 16h.

Deux livres du frère Jean Mansir, op, à signaler :

A la croisée des chemins *Passion de Dieu, passion des hommes,*
Peintures de Jean GUITTON Editions Mediaspaul, 1999
(en vente en librairie et au magasin de l'abbaye)

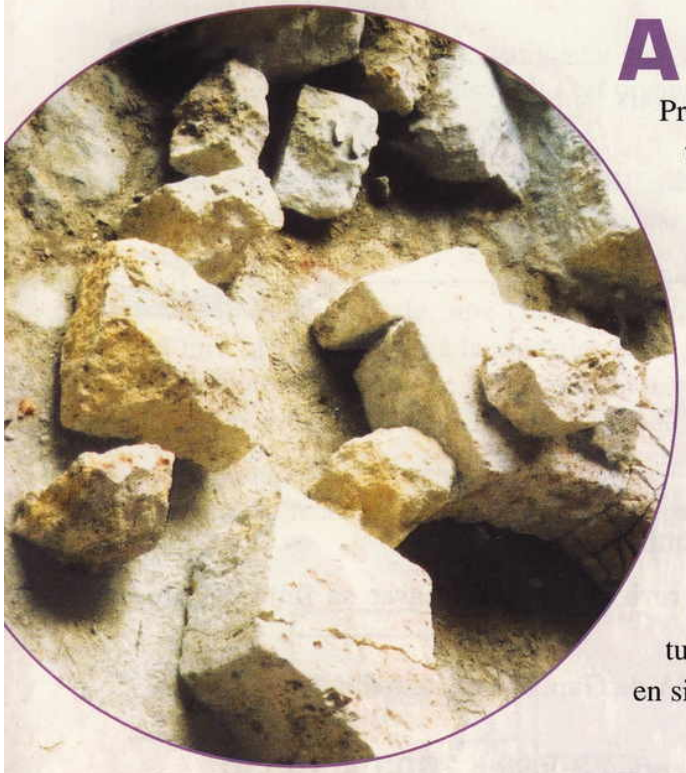
Le Souffle du Silence, *la quête de la paix intérieure*
Editions du Cerf, 2003 (Parution avril 2003)

Projet de travaux

Une réalisation future :

Le relevage des galeries du cloître

et pour cela tout d'abord l'étude préalable.

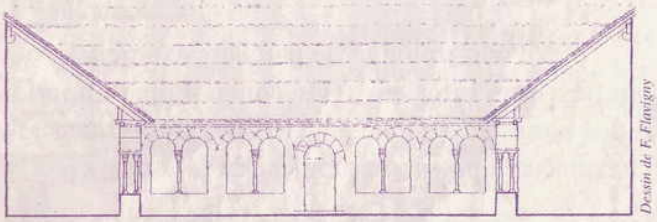


Au cours des différents sondages et fouilles, ont été trouvées çà et là des pierres appartenant aux galeries du cloître. Précieusement gardées, elles vont faire l'objet d'un **inventaire** minutieux de manière à voir ce qui peut être restitué du cloître construit au début du XIIIe siècle, détruit et repris au XVe siècle ...

Deux familles d'éléments sont à recenser et à analyser :

- celles des blocs d'appareil de **cargneule** appartenant aux parties massives de la structure, mur bahut, piles, arcatures...
- celles des appuis isolés : un système de fines colonnettes avec bases, chapiteaux et tailloirs, tous en « **brèche** » ou marbre.

L'objectif de l'étude est leur repositionnement architectural en espérant pouvoir en présenter le plus grand nombre en situation dans la galerie Nord adossée à l'abbatiale.



On peut penser que le premier cloître aurait pu avoir ce rythme pour la galerie Nord.

ASSOCIATION DES AMIS
DE L'ABBAYE DE BOSCODON
F - 05200 CROTS

Tel : 04 92 43 14 45 Fax : 04 92 43 50 58

Association reconnue d'utilité publique (J.O. du 23 mars 1990)

Conception-Réalisation :
OMNIS-PAO
✆ 04 92 43 65 04

Impression :
ALPES-OFFSET
✆ 04 92 45 43 37